

Lettre de John-Antoine Nau-Torquet à Émile Zola du 5 mars 1898

Auteur(s) : Nau-Torquet, John-Antoine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Nau-Torquet, John-Antoine](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Nau-Torquet, John-Antoine, Lettre de John-Antoine Nau-Torquet à Émile Zola du 5 mars 1898, 1898-03-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7013>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-05](#)

AdresseSoller

Description & Analyse

DescriptionLettre de l'écrivain John-Antoine Nau-Torquet, prix Goncourt 1903 :

Information générales

Langue [Français](#)

Cote SUI NAU-TORQUET 1898_03_05

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 20/08/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Söllern, 5 Mars 1898

Monsieur et cher Maître,

Que Dreyfus soit coupable ou non, —
permettez au plus humble de vos admirateurs
de plaindre avec vous les pauvres gens
qui ont tenté de salir une des plus réelles
glories françaises, mais dont la ridicule
condamnation ne saurait faire mettre en doute
une seconde par ceux qui pensent la bonne
foi et la générosité du grand romancier.

Veuillez agréer l'expression de
ma respectueuse sympathie,

Edouard Maupas